



CHARLES

TEXTE 1

Il était une fois un banquier qui s'appelait Charles.
Charles était un homme triste et aigri.
Son cœur était tout petit et il détestait les enfants.
La seule chose qui comptait dans la vie de Charles,
c'était l'argent.
Et de l'argent, il en avait beaucoup.



Tous les ans, à la même période, il devenait
nerveux et même parfois agressif, car il y avait
une chose qu'il détestait presque autant que les
enfants, et cette chose, c'était Noël.

Tout l'énervait : les cadeaux, les boutiques
illuminées, les guirlandes qui pendouillaient du
haut des toits et l'excitation des enfants.
Il trouvait tout cela absolument dégoûtant.





CHARLES

TEXTE 2

Mais ce qui l'énervait le plus, c'était ces sornettes que l'on racontait aux enfants à propos d'un gros bonhomme qui portait des chaussettes rouges, un slip rouge, un pantalon rouge, un manteau et un chapeau rouges bordés de blanc. Ce type vivait soi-disant au pôle Nord et apportait chaque année des cadeaux aux enfants du monde entier.

« C'est ridicule, absolument ridicule ! » grommelait Charles.



« Et cette histoire de traîneau tiré par des rennes volants ! Pourquoi pas des éléphants roses ! »

Pour Charles, une chose était sûre, le Père Noël n'existait pas. Il en avait la preuve.

Quand il était petit, chaque année à Noël, il avait espéré une petite voiture rouge. Ce n'était pourtant pas grand-chose. Eh bien, il ne l'avait *jamais* reçue.

C'était bien la preuve que ce fichu Père Noël n'était qu'une invention.



CHARLES

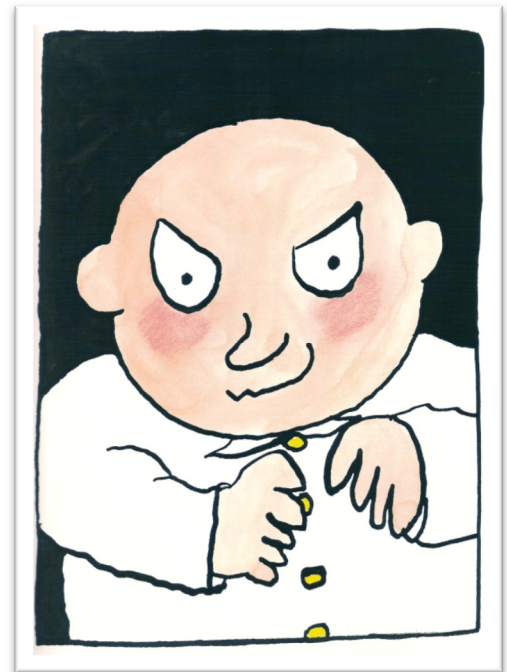
TEXTE 3

Un soir de décembre, Charles eut une idée, une **horrible** et **terrible** idée.



Il acheta des jouets, des dizaines, des centaines de jouets.

Des jouets de construction, des poupées, des patins à roulette, des jeux vidéos, des trains électriques, des ours en peluche...



Il prit son congé annuel et se rendit dans le plus grand magasin de jouets de la ville.





CHARLES

TEXTE 4



Le lendemain, il recommença.

Et aussi le surlendemain. Et le jour d'après.

Il se demandait comment une idée si terriblement géniale ne lui était pas venue plus tôt.

Le soir du 24 décembre, il avait fini : les magasins étaient vides, il avait rempli sa maison de tous les jouets de la ville.

Epuisé mais satisfait, il s'installa dans son grand fauteuil au coin de la cheminée.



« Demain, sous les sapins, il n'y aura rien ! » ricana-t-il.



CHARLES

TEXTE 5

Le lendemain matin, Charles se réveilla de bonne heure et tout en se frottant les mains, il s'écria :

« C'est maintenant ! Ils sont en train de se réveiller ! Dans deux secondes, tous les enfants de la ville vont se mettre à pleurer ! Hé ! hé ! »



Mais quand il se mit à sa fenêtre, Charles faillit s'étouffer de rage. Les rues étaient pleines d'enfants qui s'amusaient avec leurs nouveaux jouets et poussaient des cris de joie.



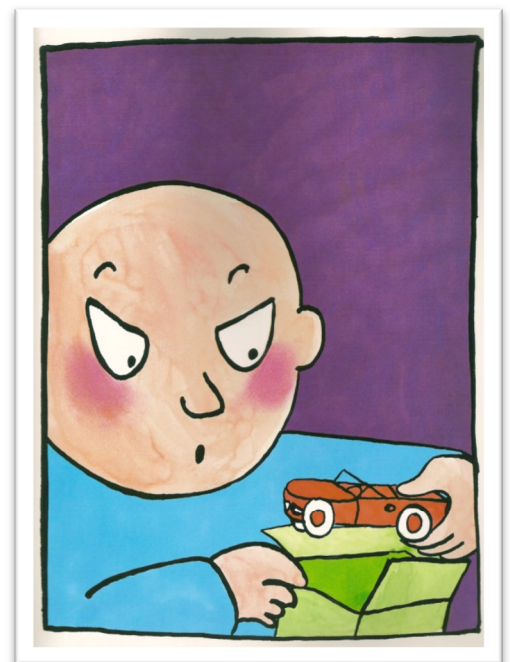


CHARLES

TEXTE 6



Charles se détournait, écoeuré. C'est alors qu'il aperçut un petit paquet posé sur ses chaussons.



Dans ce paquet, il y avait une petite voiture rouge.

Sa petite voiture rouge.

Celle qu'il avait tant espérée quand il était enfant.



Depuis, quand Noël approche, Charles n'est plus jamais nerveux, ni agressif.

On pourrait même dire qu'il a l'air ...

heureux.